

Chapitre 2 : Festoyer en hiver

Ce chapitre comprend plusieurs interventions qui permettent de découvrir des fêtes chrétiennes qui ont lieu durant la saison d'hiver. C'est une saison qui est marquée par moins de soleil et de lumière. Dans l'hémisphère nord, le solstice d'hiver est le moment précis de l'année où le jour est le plus court et la nuit la plus longue (20 et 21 décembre). A partir du solstice d'hiver, les jours commencent à rallonger, marquant ainsi le triomphe symbolique de la lumière sur les ténèbres.

Ce chapitre met l'accent sur les fêtes chrétiennes en lien avec la lumière :

Noël : Jésus lumière venue dans le monde

Épiphanie : une étoile guide les mages

Chandeleur : la fête des chandelles et la préparation des crêpes

5 interventions composent ce chapitre :

Les quatre premières interventions se suivent. La cinquième intervention sera à faire au moment de la fête de la chandeleur (2 février) et donnera l'occasion à l'IDR d'aborder un autre chapitre entre temps.

Mots du jour

Intervention 1 : « Noël une fête de lumière dans la nuit »

- Avent, Noël, Sentir, Voir, Entendre, Préparer, Goûter (ou Savourer), Aider, Faire plaisir, Décorer

Intervention 2 : « Les personnages de la crèche »

- Crèche, Mangeoire, Recenser, Premier-né

Intervention 3 : « Jésus lumière du monde »

- Lumière, Nativité, Adoration

Intervention 4 : « L'Épiphanie »

- Épiphanie, Étoile, Mages, Galette, Soleil

Intervention 5 : « La Chandeleur »

- Chandelle, Chandeleur, Jours meilleurs, Crêpes

Bibliographie

Jocelyne Garric, Sébastien Chebret, *Milane l'âne de la crèche*, collection La parole des animaux, Éditions CRER, 2016

Sylvain Gasser, Anne Gasser, *Le grand livre des fêtes*, éditions Bayard jeunesse, 2002

Intervention 1 : Noël, une fête de lumière dans la nuit**Objectifs :**

- Comprendre que la fête de Noël se prépare quatre semaines avant : le temps de l'Avent
- Solliciter tous les sens pour appréhender cette fête

Mise en route

« Nous approchons de la saison d'hiver : les jours raccourcissent et une fête chrétienne approche : laquelle ? »

Réponse attendue : Noël.

« C'est une fête importante pour les chrétiens car dans les jours qui sont de plus en plus courts, Noël est une fête de lumière, (les décors lumineux, les éclairages urbains nous le montrent) et Jésus est pour les chrétiens 'la lumière du monde'. »

« Dans l'évangile de Jean, il est écrit : Jésus leur parla de nouveau. Il dit : 'Je suis la lumière du monde' » (Jean 8, 12a).

Faire noter Noël sur le **DE3** du chapitre 1 Festoyer (et rajouter sur le **DIDR1**).

Recherche

« Nous allons réfléchir à la fête de Noël en utilisant nos sens (nous voyons, nous entendons, nous sentons avec le nez mais nous pouvons toucher et sentir avec nos mains aussi, par exemple toucher du tissu et ressentir si c'est doux, lisse... etc.) »

- En affichant le logo « Œil » du **DIDR1** ou en écrivant le verbe « Voir » au tableau, demander : « Comment voit-on que Noël approche ? Pour mieux canaliser les réponses préciser les lieux : dans les rues, les magasins, à la maison, à l'église ?

Réponses attendues : on voit dans les rues des décors de lumière, des sapins décorés, des marchés de Noël, le saint Nicolas, des ventes de sapins, de rose de Noël, des crèches...

Dans les magasins, on voit des gens qui achètent des cadeaux, des calendriers de l'Avent...

À la maison, on voit des décors de Noël (sapin, boules, des gâteaux de Noël...), un calendrier de l'avent, une couronne de l'avent mais aussi les boîtes de Bredele (petits gâteaux que l'on confectionne en Alsace au moment des fêtes de Noël).

À l'église, on peut admirer la crèche, une couronne de l'Avent, parfois des expositions de crèches.

- Afficher le logo « Oreille » ou écrire « Entendre » au tableau : « Comment peut-on entendre que c'est Noël ? »

Réponses attendues : Dans la rue, des gens chantent Noël, des personnes font des quêtes (demandent de l'argent) pour les plus pauvres. Des concerts sont organisés dans certaines églises ou dans des lieux publics (salle des fêtes, maison des associations, école de musique).

Dans les magasins règne une ambiance de fête avec des chants de Noël diffusés dans les rayons.

À la maison, on peut entendre des publicités à la télévision qui parlent de cadeaux de Noël, des chants de Noël, des films...

- Afficher le logo « Nez » ou écrire « Sentir » au tableau : « Comment peut-on sentir que c'est Noël ? »

Réponses attendues : Dans les rues, les maisons, au marché... on peut sentir des odeurs de cannelle, de vin chaud, de gâteaux, un repas de Noël...

- Afficher le logo « Main » ou écrire « Faire / Préparer » au tableau : « Comment prépare-t-on Noël ? Que fait-on de particulier pour préparer cette fête ? »

Réponses attendues : On fait des petits gâteaux, des pains d'épices, on confectionne des cadeaux, on prépare le sapin, une couronne de l'Avent, on dispose la crèche, on décore la maison. On fait des bonnes actions. On invite des gens.

Pour une classe d'élèves en (grande) difficulté, la recherche peut être abrégée en posant juste la question « comment devine-t-on que c'est bientôt Noël ? » (Réponses en vrac).

Structuration

Distribuer le **DE1**

Point d'attention : ce document est à distribuer en deux parties aux élèves. Donner d'abord la maison et faire coller dans le cahier (mais l'IDR aura au préalable découpé les ouvertures des fenêtres et de la porte). L'IDR aura également réalisé le dessin en A3 pour montrer l'activité terminée aux élèves.

Proposition pour les CP /CE1 :

En deuxième temps donner la suite du **DE1**. Faire une lecture d'images (l'IDR pourra afficher ces petites images en les ayant préalablement agrandies afin d'en assurer une meilleure lisibilité). Faire découper les symboles que l'on va mettre dans les fenêtres ouvertes et la porte : la musique, une couronne de l'Avent, la préparation de gâteaux de Noël, la crèche (dans la porte). On peut colorier le sapin à côté de la maison.

Proposition pour les CE2 :

L'IDR pourra faire dessiner les symboles dans les fenêtres ouvertes ou faire écrire les noms dans les fenêtres (musique, couronne de l'Avent, Bredele, crèche).

Autre variante : À partir de la recherche sur les cinq sens, faire un tableau dans le cahier en faisant noter les propositions trouvées à l'oral.

L'IDR pourra aussi proposer une ou plusieurs recettes de Bredele.

Proposition pour les élèves en situation de handicap :

Distribuer le **DE1Bis**. Les deux images sont simplement à superposer après que l'IDR ait ouvert la porte et les fenêtres de la maison.

Note pour l'IDR (source site la maison alsacienne de biscuiterie)

« Bredele (appelés aussi Bredala ou Bredle) signifie littéralement « petits gâteaux » en alsacien. Cette dénomination représente aujourd'hui les petits gâteaux de Noël : des dizaines de sortes de « petits gâteaux » aux formes et aux saveurs différentes.

Leurs recettes sont transmises de génération en génération et leur confection à l'approche de Noël est un véritable rituel pour les familles alsaciennes ! Pour fabriquer les Bredele, on utilise des ingrédients qui sont les fondements même de la biscuiterie classique : la farine, le beurre, les œufs... A cela s'ajoute l'exotisme des épices tels que la cannelle, la vanille, le gingembre mais aussi des fruits secs comme l'amande, la noix ou la pistache.

Les petits gâteaux de Noël alsaciens peuvent être façonnés de plusieurs manières : pour la plupart, ils sont découpés à l'aide d'emporte-pièces, mais ils peuvent aussi être formés à la douille, comme le Spritzbredele. »

Point d'attention : il est interdit de faire manger les élèves pendant le cours de religion au risque de réactions allergiques et par mesures sanitaires. L'IDR pourra éventuellement proposer une ou deux recettes de bredele que les élèves pourront confectionner en famille.

Conclusion

Pour les chrétiens, la fête de Noël se prépare 4 semaines avant : c'est le temps de l'Avent (préciser que ce terme « AVENT » veut dire « attente ». Il vient du mot latin « adventus » qui signifie « venue, avènement »).

Il est aussi possible d'écrire en grand le mot AVENT pour faire un titre au-dessus de la maison.

L'IDR pourra faire écouter des chants de Noël.

Pour les classes bilingues, l'IDR pourra proposer un chant en allemand : « Weihnachten steht vor Tür » in Aria 2007.

Intervention 2 : Les personnages de la crèche**Objectifs**

- Connaître les personnages de la crèche
- Distinguer les personnages dans la crèche et ceux qui sont dans le texte de la Nativité.

Mise en route

« La semaine dernière nous avons travaillé sur les symboles de Noël. Rappelez-vous....

Aujourd'hui nous allons découvrir quels personnages sont présents dans la crèche. Qu'est-ce qu'une crèche ? »

Après un temps d'expression orale, l'IDR précise les différents sens du mot crèche : une crèche est un établissement destiné à recevoir les enfants de moins de 3 ans dont les parents travaillent. C'est également la mangeoire où Jésus fut placé à sa naissance. Si ce terme de mangeoire n'est pas connu, faire réfléchir les élèves : écrire « mangeoire » au tableau et faire remarquer qu'on y entend le mot « mange ». Leur faire déduire qu'il s'agit d'un récipient, d'une auge contenant la nourriture pour le bétail ou pour des animaux. Par extension, ce mot désigne également l'étable dans laquelle Jésus est né.

Pour les classes bilingues, l'IDR parlant allemand, peut rajouter que " Krippe " peut être traduit par crèche, berceau, garderie, mangeoire, nativité.

Recherche

« Qui sont les personnages de la crèche ? »

Réponses attendues : Jésus, Marie, Joseph, les bergers, les moutons, les anges, l'âne et le bœuf.

Variantes :

- **Pour les CP** : raconter et mimer l'histoire de Noël avec des marionnettes (voir **DIDR2**). Ne pas utiliser les mages (qui entreront en scène lors de l'intervention sur l'Épiphanie). Les anges et les bergers peuvent être copiés plusieurs fois.
- Ou raconter l'histoire de Noël à l'aide de l'album « Milane l'âne de la crèche » par exemple.
- **Pour les CE1** : raconter, puis prendre les marionnettes (**DIDR2**). Impliquer les élèves : quelques-uns auront une marionnette qui leur sera attribuée. Au fur et à mesure que l'IDR raconte l'histoire de Noël, l'élève vient placer son personnage à l'endroit prévu (l'IDR aura étendu un tissu sur le bureau, sur deux tables d'élève afin de figurer l'emplacement de l'étable).
- **Pour les CE2** : préparer la crèche avec les personnages principaux (**DIDR 2** : Jésus, Marie, Joseph, un berger, les moutons, les anges, l'âne et le bœuf.) L'IDR demande à différents élèves de la classe de choisir un personnage et de dire ce qu'ils en savent. Puis l'IDR complète avec le verset de l'évangile qui parle de ce personnage. Ou explique pourquoi ce personnage fait partie de la crèche même s'il n'est pas cité dans l'évangile (le bœuf, l'âne). L'histoire n'est pas racontée dans l'ordre mais au fur et à mesure des personnages choisis par les élèves. Ensuite l'IDR peut reprendre l'évangile et le relire ou le faire relire.

Exemples

Joseph. L'IDR dit « Qui est le personnage que tu viens de choisir ? Que sais-tu de ce personnage ? Pourquoi est-il là ? »

Réponses attendues : « C'est l'époux de Marie. Il est venu à Bethléem à cause du recensement prévu par l'empereur Auguste. » L'IDR veillera à expliquer le mot recensement, souvent inconnu des élèves.

L'IDR lit dans l'évangile et explique :

« En ce temps-là, l'empereur Auguste donna l'ordre de recenser tous les habitants de l'Empire romain.

Tout le monde allait se faire enregistrer, chacun dans sa ville d'origine.

Joseph lui aussi partit de Nazareth, une ville de Galilée, pour se rendre en Judée, à Bethléem, là où était né le roi David ; en effet, il était lui-même un descendant de David. » (Luc 2, 1 ; 3 – 4)

Marie / Jésus. Mêmes questions.

Réponses attendues : « C'est la maman de Jésus. Elle vient de mettre son enfant au monde dans la crèche. »

L'IDR dit : « Dans l'évangile, il est écrit : 'Joseph alla s'y faire enregistrer avec Marie, son épouse, qui était enceinte.

Pendant qu'ils étaient à Bethléem, le jour de la naissance arriva. Elle mit au monde un fils, son premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle destinée aux voyageurs'. » (Luc 2, 5 – 7)

L'ange. Mêmes questions.

L'IDR dit : Un ange apparaît aux bergers. Voici ce qui est écrit dans l'évangile : « l'ange leur dit : « N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui réjouira beaucoup tout le peuple. Cette nuit, dans la ville de David, est né, pour vous, un sauveur ; c'est le Christ, le Seigneur ! » » (Luc 2, 10 – 11)

L'IDR explique que l'ange les invite à aller voir cet enfant dans la crèche et lit le verset correspondant : « Et voici le signe qui vous le fera reconnaître : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. » (Luc 2, 12)

Les bergers. Mêmes questions

L'ange a annoncé la naissance de Jésus aux bergers et ils partent pour voir. L'évangile dit : « Allons donc jusqu'à Bethléem : il faut que nous voyions ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire. » (Luc 15b – 16)

Les moutons. Mêmes questions.

Ils sont gardés par les bergers. « Dans cette même région, il y avait des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leur troupeau. » (Luc 2, 8)

L'âne et le bœuf. Mêmes questions.

Dans les représentations de la Nativité, le bœuf et l'âne apparaissent souvent, mais en réalité l'évangile n'en parle pas. Il est fait mention d'une étable, il est donc logique de penser qu'il y avait des animaux.

François d'Assise qui, le premier a pensé à représenter la Nativité avec des personnes et les animaux qu'on trouvait à la ferme, n'a pas oublié d'y faire figurer l'âne et le bœuf.

L'âne peut aussi être l'animal qui a conduit Marie jusqu'à Bethléem.

Structuration

Distribuer le document selon les classes :

Pour les CP, distribuer le **DE2A** et faire chercher les 7 erreurs entre les deux dessins. Faire colorier les dessins.

Pour les CE1, distribuer le **DE2B** et faire lire.

Pour les CE2, distribuer le **DE2C** et lire le texte de l'évangile. Faire souligner les personnages de la crèche en bleu et les autres en vert (Empereur Auguste, Quirinius, David). L'IDR explique leur rôle.

Pour les élèves en situation de handicap, proposer le coloriage d'un des dessins du **DE2A**

Conclusion

Pour la fête de Noël, les chrétiens aiment bien représenter l'endroit de la naissance de Jésus : la crèche avec ses personnages. Les chrétiens mettent une crèche près du sapin pour rappeler que Noël est d'abord la naissance de Jésus ; ils retrouvent des crèches dans les églises. On en voit parfois dans la rue.

Faire écrire « LA CRÈCHE » en titre.

Intervention 3 : Jésus « lumière du monde »**Objectifs :**

- Faire comprendre que Jésus est pour les chrétiens un symbole de lumière
- Analyser des œuvres d'art

Mise en route

« La semaine dernière, nous avons parlé des personnages de la crèche. Quel est le personnage principal ? »

Réponse attendue : Jésus.

L'IDR dit : « Les chrétiens fêtent la naissance de Jésus le 25 décembre. C'est le jour de Noël. Nous sommes au début de l'hiver et les nuits sont très longues. Cependant à partir de cette date, les jours commencent à rallonger. La lumière naturelle du jour est de courte durée et l'on utilise la lumière artificielle (électricité et bougies).

Dans l'évangile de Jean, il dit « Je suis la lumière du monde » (Jean 8,12). La lumière est devenue pour les chrétiens un symbole lié à Jésus. Il est né en pleine nuit.

Depuis longtemps des peintres ont représenté Jésus « lumière du monde ». Nous allons découvrir quelques œuvres d'art.

Recherche

Lecture d'images. **DIDR3**

Notes pour l'IDR

1^{er} tableau : François Boucher (1703 - 1770), La lumière du monde, Musée des beaux-arts de Lyon.

Ce tableau est une huile sur toile peinte en 1750. Elle fut commandée par madame de Pompadour, (favorite et amie du roi), et est conservée au Musée des beaux-arts de Lyon. Il s'agit de la première commande que madame de Pompadour fit au peintre, mais, plus important encore, la première œuvre religieuse de grand format réalisée par ce dernier, qui en réalisera cinq au total.

Description (sans interprétation)

Les personnages (les couleurs, que font-ils ?)

- Au centre du tableau, un bébé endormi dans des linges blancs.
- Une femme assise à côté de lui se penche pour l'entourer de ses bras. Elle lui fait un berceau douillet et le montre aux autres personnes juste en face d'elle.
- En face, une femme âgée vêtue de gris, un homme en rouge, une toute jeune femme assise qui tient deux petits enfants. L'enfant, le plus jeune, offre au bébé une colombe.
- En face du groupe, au-dessus de l'enfant et de la dame, un homme les regarde un peu à distance. Il feuillette un très grand livre appuyé sur la tête d'un bœuf qui lui sert de lutrin.
- Tout en haut du tableau, des angelots, dont on ne voit que la tête et les deux ailes, repoussent les nuages sombres pour laisser pénétrer la clarté du ciel. C'est cette lumière venue d'en haut qui éclaire le bébé.

Que voit-on d'autre ?

- Deux coqs morts et deux œufs.
- Une berthe (anciennement, récipient de métal pour le lait).

Analyse

Ce tableau représente une Nativité. Le peintre a construit son tableau principalement sur des courbes : celle qui va de la tête de Joseph au berger, en passant par les bras des femmes et des enfants, et les nombreuses formes arrondies : visages, bras, objets...

À la fois par des moyens picturaux – la lumière qui rayonne de l'Enfant Jésus – et par le choix des personnages, le tableau montre la lumière que la naissance du Christ apporte à l'humanité toute entière.

On peut remarquer que Jésus est adoré, non pas par un groupe de bergers, mais peut-être par une famille de bergers.

Les deux coqs morts et les deux œufs : on peut supposer qu'ils préfigurent la résurrection.

La colombe = signe de la paix.

Le bœuf est celui qui est traditionnellement représenté dans la crèche. Mais il peut aussi être le taureau qui est aussi le symbole de Luc, l'évangéliste qui nous donne le récit de Noël.

Joseph lit un livre, peut-être l'évangile de Luc ?

« Quel symbole représente le mieux Jésus qui vient au monde ? »

Réponse attendue : la lumière.

2^{ème} tableau Matthias Stomer (1589/90 - ap. 1650), L'adoration des bergers, huile sur toile, Musée des beaux-arts de Nantes.

Le peintre : Matthias Stomer (né vers 1589-1590, Amersfoort – mort après 1650) est un peintre du siècle d'or hollandais, considéré comme l'un des meilleurs représentants de l'École caravagesque d'Utrecht. Il est aussi connu sous le nom de Matthias Stom.

Ce tableau est composé de 5 figures : la Vierge, l'enfant Jésus, Joseph, et deux bergers.

La lumière jaillit de l'enfant Jésus.

Pour les CE1 / CE2 : il est possible de travailler sur d'autres tableaux qui montrent « Jésus lumière du monde. » Par exemple « la Nativité » de Antonio Allegri da Corregio (Le Corrège) ou « l'adoration des bergers » de Frederico Zuccaro.

Structuration

Distribuer le **DE3**. Ne faire colorier que la lumière. Donner au choix le dessin de la peinture qui aura été travaillée à l'oral avec les élèves.

Autre possibilité : pour mieux comprendre Noël comme fête de la lumière, fabriquer un lumignon.

Différents tutos et idées sont disponibles sur le **DIDR4** : lanterne ou bougie de papier, photophore en verre ou en argile.

Point d'attention : ne pas distribuer de bougies aux élèves (ils peuvent allumer la bougie en présence d'un adulte à la maison).

Conclusion

Dans la vie, la lumière est indispensable. La lumière est un symbole important de la fête de Noël. Les chrétiens appellent Jésus la lumière du monde.

Écouter le chant n°20 « *Accueille la lumière qui éclaire ton cœur* » in CD Ensemble et différents.

Ou « Noël Jazz » in Aria 2007 ou « Guillot prend ton tambourin » in Aria 2011

Intervention 4 : L'Épiphanie**Objectifs :**

- Découvrir comment se termine le temps de Noël
- Apprendre ce qu'est la fête de l'Épiphanie
- Connaître quelques traditions liées à la dégustation de la galette
- Analyser une œuvre d'art

Mise en route

« Après la fête de Noël, une autre fête est importante pour les chrétiens. Laquelle ? »

Réponse attendue : l'Épiphanie.

« Que font les chrétiens pour cette fête ? »

Réponse attendue : Ils partagent la galette des rois.

« Je vais vous raconter l'histoire de cette fête et vous dire pourquoi les chrétiens partagent la galette. »

Faire noter « Épiphanie » sur le **DE3** du chapitre 1 Festoyer (et rajouter sur le **DIDR1**).

Définition du mot épiphanie : du grec ancien, epiphaneia, « manifestation, apparition soudaine ».

Recherche

« D'autres personnes sont venues voir Jésus à la crèche : lesquelles ? »

Réponse attendue : les mages. « Qui sont-ils ? Combien sont-ils ? D'où viennent-ils ? »

« Qu'est-ce qui a guidé les mages jusqu'à la crèche ? »

Réponse attendue : une étoile.

Interroger les élèves : « à quoi sert une étoile ? »

Réponse attendue : les étoiles éclairent la nuit, tout comme la lune ; elles sont source de lumière ! Elles servent à se repérer : l'étoile polaire montre le nord.

(Pour les CE2, citer la Genèse 1 : « Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires dans le ciel pour séparer le jour de la nuit... » Il en fut ainsi. Dieu fit le soleil pour présider au jour, et la lune, pour présider à la nuit ; et il ajouta les étoiles... ce fut le quatrième jour.)

« C'est grâce aux étoiles que les nomades se dirigent dans le désert, que les marins se repèrent sur les mers ! »

Pour les CP /CE1 : raconter l'histoire avec les marionnettes (**DIDR2**). Rappel de l'intervention 2 où les élèves ont découvert les personnages de la crèche.

« Jésus est né à Bethléem, en Judée, pas très loin de Jérusalem. À ce moment, le roi s'appelait Hérode. Et un jour, des mages, des savants qui étudiaient le ciel et les étoiles, arrivent à Jérusalem et demandent : 'Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu une nouvelle étoile à l'est, du côté où le soleil se lève ; alors nous sommes partis tout de suite pour le voir et l'adorer'. En entendant cela, le roi Hérode est très inquiet : un roi qu'il ne connaît pas, c'est dangereux pour lui ! Et les habitants de Jérusalem étaient aussi très étonnés. Le roi rassemble les grands prêtres et tous les savants du pays, pour leur demander où allait naître le Messie, le sauveur qu'on attendait depuis si longtemps. "Il doit naître à Bethléem, en Judée, disent-ils. Le prophète Michée l'a annoncé : et toi, Bethléem, tu n'es pas la plus petite des villes de Judée : car c'est de toi que viendra le chef qui conduira mon peuple."

Alors le roi Hérode fait venir les mages sans le dire à personne, et leur demande quand ils ont vu l'étoile, puis il les envoie à Bethléem et leur dit : 'Allez vous renseigner sur cet enfant, et venez me le

dire, pour que je puisse aussi venir l'adorer.' Alors, les mages repartent et ils voient de nouveau l'étoile qui avançait devant eux ; ils étaient tout joyeux de retrouver l'étoile.

Elle vient s'arrêter au-dessus d'une maison : ils entrent et trouvent Jésus avec Marie, sa maman. Ils se mettent à genoux devant lui et ouvrent leurs cadeaux : de l'or, de l'encens, de la myrrhe.

Puis un ange, dans un rêve, leur dit de ne pas retourner chez Hérode : alors ils rentrent chez eux en prenant un autre chemin ». D'après l'évangile de Matthieu

Pour les CE2, lire ou raconter le texte de l'Épiphanie.

Exemple : Extrait du livre *Le grand livre des fêtes*, éditions Bayard jeunesse, 2002, p.25

« Quand Jésus naît à Bethléem les mages arrivent. Ils viennent d'Orient, ces lointains pays à l'est de la Palestine. Guidés par une étoile mystérieuse, ils arrivent à Jérusalem et réclament audience au maître de la cité, le roi Hérode le Grand. « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile, et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

Inquiet pour son propre pouvoir, Hérode prend conseil auprès des prêtres et des scribes d'Israël. Il apprend que, selon le prophète Michée, le Messie doit naître à Bethléem. Après avoir promis à Hérode de tout lui rapporter, les mages s'y rendent. Aux abords de Bethléem, l'étoile qui les avait guidés arrête sa course au-dessus d'une étable. Les mages y entrent alors, découvrent l'enfant emmailloté, se prosternent devant lui et lui offrent de somptueux présents : on dit que Melchior apporte la myrrhe. Cette résine odorante était utilisée pour embaumer les corps. Balthazar vient avec de l'or, cadeau royal, pour honorer Jésus. Gaspard offre l'encens qui évoque la divinité de Jésus. Au moment du départ, un ange de Dieu les avertit en songe de ne pas informer Hérode. Ils rentrent dans leur pays en empruntant un autre chemin. »

Structuration

Pour les CP / CE1 : distribuer le **DE4**.

Explication du bricolage :

Pour les CP photocopier l'étoile sur une feuille jaune. Pour les CE1 on peut la faire colorier.

Faire découper l'étoile (au besoin découper en avance pour les CP et les élèves en difficulté).

Faire découper le cercle en forme de galette et évider la partie non dessinée. (L'IDR aura pris soin d'évider cette fenêtre en avance pour les CP et les élèves en difficulté).

Fixer le tout à l'aide d'une attache parisienne en perçant les parties centrales.

Matériel à prévoir : une attache parisienne pour attacher le segment circulaire devant l'étoile.

Les élèves peuvent alors retrouver les 4 grandes étapes de l'histoire des mages :

1. Les mages observent le ciel et y voient une étoile
2. Les mages se mettent en route, toujours guidés par l'étoile
3. Les mages sont à la crèche et apportent des cadeaux à Jésus
4. Les mages repartent par un autre chemin.

Pour les CE2, si le **DE4** est distribué faire rajouter les noms des cadeaux des mages sur l'étoile : or, encens, myrrhe et expliquer la symbolique des cadeaux.

Faire écrire le mot : Épiphanie (expliquer le sens du mot) dans le cahier.

Distribuer le **DE5** : QCM. Lire ensemble les questions et les différentes propositions et laisser les enfants répondre au questionnaire.

« Pourquoi les chrétiens mangent une galette le jour de l'Épiphanie ?

Notes pour l'IDR

La tradition est ancienne et remonte à la fête des saturnales à Rome. Elle est attestée pour la première fois en France en 1311. Ronde comme le soleil, feuilletée à Paris, briochée à Lyon, sous la forme d'une couronne en Provence, souvent fourrée à la frangipane (pâte d'amande) la galette est toujours associée à une fève et une couronne.

La fève : à l'origine, il s'agissait d'une vraie fève, c'est-à-dire d'un petit haricot. En 1875, au nord de l'Allemagne le haricot est remplacé par une fève en porcelaine, devenue aujourd'hui un objet de collection. On utilise encore le mot fève pourtant toutes les formes sont permises : santons, personnages divers... »

Montrer quelques modèles de fève : Haricot et petites figurines etc.

Pour les CE1/CE2 : il est possible de travailler sur l'œuvre de Jean-Baptiste Greuze, Le gâteau des rois, 1774. (**DIDR5**)

Cette scène de genre est propice à l'observation des détails avec les élèves.

L'IDR demande : « Combien voyez-vous de personnages ? Combien d'enfants ? Quelles sont leurs expressions ? Que font-ils ?

Notes pour l'IDR

Jean-Baptiste Greuze (1725- 1805) est un artiste qui peint les scènes de genre et les représentations de la vie domestique et des scènes de famille.

Analyse des images

Greuze peint un intérieur paysan, cadre qu'il reprend dans de nombreuses compositions, avec probablement un lien avec les foyers de sa région d'origine, le Mâconnais. Le décor est simple, sans être indigent. Grâce à un jeu subtil de clair-obscur, le mur sombre contraste avec la grande table familiale couverte d'une nappe blanche. Différents récipients, un panier renversé, de la vaisselle d'étain et un chat assis sur le banc sont représentés.

La famille de paysans est rassemblée autour de la table. Les personnages sont vêtus de beaux costumes qui confirment qu'il s'agit d'une journée importante. Debout, une jeune fille apporte une soupière fumante, alors que les autres personnages sont tournés vers la scène qui se déroule au premier plan. L'artiste insiste sur les expressions et les regards des personnages, dont les visages sont tous baignés de lumière, ce qui permet d'animer la scène en autant de portraits.

La galette ou gâteau des rois est placée sur la table, au centre de la composition et des lignes directrices. Il s'agit d'une galette à pâte feuilletée, comme le veut la tradition répandue dans la moitié nord de la France. Une part de galette est volontairement laissée de côté dans le plat, sûrement pour illustrer la part laissée au pauvre.

Au premier plan, un jeune garçon, le benjamin de la famille, a encore du mal à tenir debout. Il est soutenu par une jeune fille afin de « tirer les rois » parmi les parts de galette rassemblées par le père dans un linge blanc. Derrière le père, assis dans un fauteuil, le visage sombre et figé, se tient une jeune fille qui ne peut pas voir la scène. Son air interrogatif ainsi que le doigt qu'elle pose sur ses lèvres indiquent qu'elle est probablement affectée à la désignation de la personne à qui s'adresse la part tirée au sort par le jeune garçon ; l'artiste décide de la représenter sur la droite du tableau plutôt que sous la table, afin qu'elle participe pleinement à la scène. Ce rituel permet à celui qui « hérite » de la fève, un petit morceau de porcelaine qui représente l'Enfant Jésus, de devenir le roi ou la reine d'un jour.

Interprétation

Ce moment d'harmonie familiale souligne l'importance des fêtes religieuses dans l'organisation de la société de l'Ancien Régime, et plus largement la place du calendrier agricole et liturgique. Le gâteau

des rois fait référence à une vieille tradition attachée à l'Épiphanie, une fête chrétienne marquant l'adoration de Jésus par les rois mages. Célébrée le 6 janvier, la journée des rois appartient au cycle de la cinquantaine de fêtes religieuses qui rythment l'année au cours de la période moderne. Elle marque également la fin de la période sacrée comprenant l'Avent, Noël et différentes fêtes, avec un temps de piété familiale « nimbé d'une atmosphère de réjouissance et de tendresse » (Bernard Hours).

Le symbole religieux apparaît peu dans la composition, mais cet événement, qui regroupe de nombreux convives (dix au total), constitue un moment de communion familiale. Les personnages sont attentifs et complices de la scène, comme le garçon se frottant les mains derrière le père afin de souligner son impatience.

Conclusion

La fête de l'Épiphanie est, comme Noël, une fête de la lumière : les mages sont guidés par une étoile ! La naissance de Jésus est enfin mise en lumière aux yeux de tous les hommes.

La tradition veut qu'aujourd'hui on associe l'Épiphanie à la dégustation d'une galette, ronde et dorée comme le soleil !

Chants : « j'aime la galette » pour les CP, ou « la galette » (Aria 2007, disponible dans quasiment toutes les écoles, s'adresser à l'enseignant ou au directeur !) pour les CE1/2, ou encore la traditionnelle « Marche des Rois » (chant provençal populaire, rendu célèbre par sa reprise par Georges Bizet dans l'Arlésienne).

Réécouter « Noël Jazz » car la troisième strophe fait mention des rois mages.

Réécouter le chant n°20 « *Accueille la lumière qui éclaire ton cœur* » in CD Ensemble et différents.

Ou écouter le chant « La marche des rois » (une note ci-dessous sur ce chant qui montre son importance). Lien : https://youtu.be/hO2_soPXIQ ou <https://youtu.be/Xhm4aJX6A7Y>

Notes pour l'IDR

La célébration de l'Épiphanie (Wikipédia)

Chaque année, la fête de l'Épiphanie donne lieu dans certaines villes et villages de Provence à des parades populaires — des « Marches des Rois » — où des citoyens somptueusement déguisés en rois mages progressent vers l'église locale au son de la *Marche* et autres musiques traditionnelles, accompagnés d'habitants costumés en fonction du folklore local. Particulièrement à Aix-en-Provence, depuis le début du XIX^e siècle, une cérémonie populaire fastueuse célèbre cette venue : un cortège traditionnel de personnages vêtus en costumes provençaux — bergers, cavaliers, tambourinaires, métiers... — accompagne les mages et leurs chameaux vers la cathédrale Saint-Sauveur où l'organiste, accompagné des tambourinaires exécute l'air de la *Marche des Rois* à l'arrivée du cortège, en passant du *pianissimo* au *fortissimo* pour évoquer l'approche de la procession. Une grande étoile est alors allumée sur l'autel principal, symbolisant l'étoile qui a guidé les mages jusqu'à Bethléem. La cérémonie se termine tandis que l'air est joué *descrescendo* pendant que les Rois s'en vont.



Procession des rois mages à Aix, 2009

Joseph d'Ortigue écrit en 1837 : in « Cours sur la musique religieuse et profane. Huitième leçon », *L'Université catholique*, Paris, juillet 1837, p. 188 ; repris dans Joseph d'Ortigue, *Dictionnaire Liturgique, Historique et Théorique de Plain-Chant et de Musique d'Église au Moyen Age et dans les Temps Modernes*, Migne, 1853, col. 1139, article sur l'« Orgue ».

« [...] Quand venait le jour de l'Épiphanie, vous eussiez entendu cette belle *marche des Rois* si connue dans le midi de la France. C'était d'abord comme un murmure confus, un rythme douteux qui, partant des extrémités du *pianissimo*, devenait graduellement plus distinct en passant par les claviers intermédiaires, pour signifier le pèlerinage des rois mages, venus de leur pays éloigné pour se prosterner en la présence de l'Enfant-Dieu ; bientôt la marche triomphale était entonnée magnifiquement sur les jeux les plus brillants. Elle reprenait ensuite, puis s'éloignait insensiblement jusqu'à ce que les sons et le rythme se perdissent dans le lointain. »

Intervention 5 : La chandeleur**Objectifs :**

- Faire découvrir que la fête de la chandeleur correspond à la présentation de Jésus au Temple de Jérusalem.
- Savoir pourquoi on mange des crêpes lors de cette fête.

Mise en route

Pour les CP : « Aujourd'hui nous allons découvrir une fête, qui rappelle un évènement qui a eu lieu 40 jours après Noël. Cette fête s'appelle "la chandeleur" et elle est inscrite le 2 février sur le calendrier. Noter sur le **DE3** du chapitre 1 Festoyer.

Pour les CE1 / CE2 : « 40 jours après Noël, il y a le 2 février. Nous allons rajouter une autre fête sur notre document (**DE3** du chapitre 1 Festoyer). Laquelle ? »

Pour les CE2 : faire chercher sur le calendrier ou l'agenda à quoi correspond le 2 février.

Réponse attendue : la fête de la chandeleur.

Cette fête rappelle la présentation de l'enfant Jésus au Temple de Jérusalem. Selon une règle de la religion juive, chaque premier-né devait en effet être présenté au Seigneur par ses parents 40 jours après sa naissance.

Notes pour l'IDR

Ils venaient ainsi reconnaître qu'une naissance est un cadeau de Dieu. Pour dire merci, ils offrent à Dieu des prières, et aussi ce qu'il y a de plus beau, c'est-à-dire la vie. Pour cela, ils tuaient une brebis, pour les plus riches d'entre eux, ou un couple de tourterelles ou de colombes pour les plus pauvres, comme beaucoup de peuples à l'époque.

Cette durée de 40 jours correspond à la période durant laquelle les mères, après leur accouchement, étaient considérées comme impures par la loi juive. Interdiction leur était donc faite de se rendre dans un lieu de culte. Une fois ce délai écoulé, les mères pouvaient se rendre au Temple afin d'y effectuer un sacrifice et recouvrer ainsi leur pureté.

A la chandeleur, les fidèles célèbrent donc le fait que « Jésus est lumière », mais aussi la pureté de la Vierge Marie.

Recherche

« Recherchons les mots de la même famille que chandeleur.

Réponses attendues : chandelier, chandelle

Qu'est-ce qu'une chandelle ?

Réponse attendue : une bougie

À quoi sert une chandelle ?

Réponse attendue : la chandelle éclaire

Quel est le lien avec Jésus ?

Réponse attendue : tous deux apportent de la lumière

Notes pour l'IDR

L'évangéliste Luc rapporte la prière du vieillard Syméon tenant Jésus entre ses bras : « Mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple » (Luc 2, 30-32).

À cause de ces paroles qui montrent que Jésus est reconnu comme lumière, cette fête s'appelle aussi la chandeleur. Chandeleur vient précisément de candela - la chandelle.

Comme beaucoup de fêtes religieuses, il s'agit d'une fête païenne plus ancienne, la fête romaine des Lupercales qui célébrait le retour de la lumière (de fait, les jours commencent à s'allonger plus rapidement). Cette fête a été récupérée par le pape Gélase 1er au Ve siècle, qui institua chaque 2 février une procession avec des chandelles bénies, symboles du Christ-lumière, ceci afin de rappeler aux fidèles la montée de Joseph et Marie, portant Jésus au Temple. Les gens gardaient leur chandelle allumée en sortant de la messe : ils pensaient que leur maison serait protégée toute l'année s'ils parvenaient jusque chez eux sans que la flamme ne s'éteigne. On raconte que ce pape faisait distribuer des crêpes aux pèlerins arrivant ce jour-là à Rome.

À l'origine, la chandeleur marque le moment où les jours commencent à s'allonger plus rapidement. On fêtait alors le retour à la lumière en marchant aux flambeaux, puis en disposant des chandelles dans sa maison, et enfin... en mangeant des crêpes !

Que mange-t-on à la chandeleur ?

Réponse attendue : des crêpes.

Et pourquoi ?

Réponse attendue : Elles sont rondes et dorées comme le soleil. Elles symbolisent le disque solaire et le retour de la lumière.

Ensuite, elles demandent peu d'ingrédients et sont réalisées avec l'excédent de farine de l'année précédente. On les tourne en espérant prospérité et abondance dans les prochaines récoltes.

La forme ronde et la couleur dorée des crêpes représentaient le disque solaire et le retour à la lumière. En effet, en ce début du mois de février, les jours commencent progressivement à rallonger. La consommation de crêpes serait donc un hommage au cycle de saisons et plus précisément à l'arrivée du Printemps qui annonce des jours meilleurs.

Cette fête est également accompagnée de superstitions. Si les paysans ne faisaient pas de crêpes à la chandeleur, le blé serait mauvais l'année suivante. Pour être assurés que la récolte sera bonne et les finances prospères, ils se devaient de retourner la première crêpe en la jetant en l'air de la main droite en tenant un Louis d'or dans la main gauche, en veillant à ce qu'elle retombe parfaitement dans la poêle. La crêpe était ensuite déposée en haut d'une armoire.

Structuration

Lire le texte ci-dessous : D'après l'évangile de Luc 2,22-40.

« Après la naissance de Jésus, ses parents partent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. Selon la coutume, ils doivent offrir au Seigneur un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Ce jour-là, poussé par l'Esprit Saint, Syméon un homme juste et religieux, vient au Temple et voit entrer Joseph et Marie avec l'enfant Jésus. Syméon prend l'enfant dans ses bras, et bénit Dieu en disant :

‘Maintenant, Seigneur, tu peux me laisser m'en aller dans la paix. Moi qui suis ton serviteur. Car mes yeux ont vu Celui qui vient nous sauver : Il est la **lumière** pour éclairer toutes les nations, et il est la gloire d'Israël, ton peuple.’

Joseph et Marie s'étonnaient de tout ce qu'on disait de Jésus.

Alors Syméon dit à Marie : ‘ Ton enfant est le signe du bonheur que Dieu veut pour le monde !’ »

CP : lire le texte d'après l'évangile de Luc 2, 22 – 40 et faire mimer. Distribuer le **DE6BIS** (à colorier).

CE1 : distribuer le **DE6A** : les élèves remettent l'histoire dans l'ordre.

CE 2 : distribuer le **DE6C** texte d'après l'évangile de Luc 2, 22 – 40 et questions

Pour les élèves en situation d'handicap : distribuer le **DE6BIS**

Conclusion

Après les longues nuits d'hiver, les fêtes de Noël, de l'Épiphanie et de la Chandeleur annoncent le retour de jours plus longs, le retour du soleil et de la lumière.